

# DELPHINE DÉNÉRÉAZ

## QUI EST-ELLE ?

Delphine Dénéréaz grandit à Villedieu dans le Vaucluse, dans une ancienne magnanerie, lieu où l'on élevait les vers à soie.

Elle étudie au lycée Saint Joseph d'Avignon et éprouve son premier coup de cœur artistique à la Collection Lambert. Elle se spécialise ensuite en design textile à la Cambre (Bruxelles) et ressent très vite un vif intérêt à créer des pièces textiles uniques, propices au récit, plutôt que des objets en série destinés à l'industrialisation.

Elle quitte alors Bruxelles pour revenir dans le Sud de la France et installer son atelier à Marseille. Elle choisit rapidement comme medium de prédilection **le tissage** et crée ses œuvres à partir de chutes d'étoffes, de rubans, toiles ou draps qu'elle découpe en bandelettes appelées **lirettes**.

À travers cette technique artisanale ancestrale, elle développe une démarche artistique fondée sur le réemploi d'objets destinés au rebut. Les déchets qu'elle choisit, collecte et classe sont anoblis en devenant la matière première d'œuvres et d'installations qui investissent les lieux de la culture et l'espace public.

Aujourd'hui, Delphine Dénéréaz développe deux techniques de tissages de lrette dans son travail : **le tissage sur métier à tisser** et **le tissage sur grillage**.

Le tissage sur métier à tisser est un processus qui nous vient du Moyen Âge et pratiqué dans plusieurs régions du monde comme l'Inde ou le Maroc, ce qui lui confère une dimension identitaire plurielle. Au Moyen Âge, ces tapis étaient le dernier maillon de la chaîne du linge de maison. Ils étaient tissés avec des chutes de draps usés, de torchons, de vêtements troués, puis déchirés en bandes et entrelacés. Ces ouvrages s'affranchissaient des tapis traditionnels, normés et destinés aux espaces de réception. Ils étaient placés dans les chambres à coucher et contaient l'histoire de la famille par leurs motifs.

Depuis quelques années, Delphine élargit sa pratique de tissage sur du grillage, technique qui lui permet de créer des formats plus grands mais aussi des œuvres en volume.

La trame est plus large que celle des tissages sur métier à tisser et pousse l'artiste à décomposer ses dessins préparatoires en petits carrés rappelant les pixels d'une image numérique. Cette technique plus simple d'usage lui offre la possibilité de partager plus facilement sa pratique. Elle ne nécessite pas de matériel professionnel – uniquement un grillage quadrillé et des bandelettes de tissus.

La transmission occupe une place importante dans la démarche artistique de Delphine Dénéréaz. Elle participe à de nombreux ateliers auprès d'un public très varié (élèves de tous âges, adultes, personnes porteuses de handicap...).

En 2022, elle retourne vivre à la Magnanarié, lieu de son enfance, et décide d'en reprendre les rênes aux côtés de sa sœur et de son mari. Elle y développe alors un projet de résidences d'artistes et travaille plus que jamais en collectif.

## FOCUS SUR L'EXPO



- **Une expérience sensorielle inédite**

Dans le sous-sol de la Collection Lambert, Delphine Dénéréaz invite le visiteur à pénétrer dans le décor tissé d'une ville imaginée. Vestiges d'une civilisation célébrant en son temps l'amour et les dauphins, Delfunland propose une immersion à la fois physique et mentale sur les traces de nos vies contemporaines. Le public, devenu acteur de ce décor, est placé dans la position du touriste, témoin de ce monde oublié.

- **De l'autre côté du miroir : entre rêve et réalité, présent et futur**

Abandonnée par ses habitants à la suite de l'invasion du delphinium, plante toxique qui

recouvre dorénavant les murs de la ville, Delfunland offre à voir un paysage atemporel où se croisent vestiges du passé, symboles contemporains et futuristes. L'esthétique proche des décors de Disneyland et les échelles parfois un peu bancales (une fontaine un peu trop petite, un lit géant) produisent chez le visiteur un sentiment d'étrangeté, une harmonie fragile où l'on ressent le vide par le trop plein.

- **Le tissage comme acte politique**

En réinvestissant la technique ancestrale du tissage, Delphine Dénéréaz s'inscrit dans une tradition du récit universel de nos vies quotidiennes, à la manière des scènes graphiques sur tapis et tapisseries qui de par le monde témoignent de nos sociétés. Historiquement associée aux femmes, la pratique du tissage prend ici une dimension quasi politique en dépeignant une guerre des genres où s'affrontent rose nauséux et bleu douxereux. Nos symboles et références liés au masculin ou au féminin, au bon ou au mauvais goût se rencontrent et s'inversent pour inventer un monde nouveau.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### PRIMAIRE

- Imaginer une ville utopique
- Écrire un récit fantastique
- Les matériaux de récupération
- L'installation, un dispositif dans lequel le visiteur est acteur
- Decrypter des symboles
- Quand l'art du passé rencontre l'art d'aujourd'hui

### SECONDAIRE

- L'œuvre et sa matérialité : la couleur, le support, le format, l'espace
- L'œuvre et le regardeur : le rapport oeuvre/espace/regardeur
- Se réappropriier les techniques classiques pour les détourner : le tissage à la lirette

- Art et politique
- Détourner la culture populaire et se la réapproprier
- Utopie/Dystopie

## LES RESSOURCES ANNEXES



Le podcast de Marseille Creative avec Delphine Dénéreaz



Entretien entre Delphine Dénéreaz et Stéphane Ibars, commissaire de l'exposition

## Le vocabulaire

Tissage

Réel / Fiction

Symboles Langage

Immersion

Stéréotype

Dystopie / Utopie

## les mots de l'artiste

«Le drap est un tissu magnifique, on y naît, on y meurt, on s'y couche tous les soirs. C'est fou de travailler une matière aussi riche d'histoires pour en tisser de nouvelles !»

«Je m'inspire avant tout des symboles partagés. Ceux de l'adolescence que l'on ne comprend pas toujours, et ceux qui couvrent les rues de Marseille.»